

Le théâtre patois fribourgeois

Autor(en): **Brodard, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **35 (2008)**

Heft 141

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE THÉÂTRE PATOIS FRIBOURGEOIS

Francis Brodard, anc. président des patoisants, Fribourg (FR)



Les nombreuses représentations théâtrales en patois fribourgeois témoignent de l'intérêt des amis du patois pour le théâtre.

Le nombre de pièces et comédies en patois dont disposent les metteurs en scène dépasse largement la centaine.

Dès 1930, Fernand Ruffieux fut le premier à écrire des comédies. Les pièces de théâtre plus importantes de F. X. Brodard, Joseph Yerly, Pierre Quartenoud, François Menoud, Fernand Deillon et Théophile Perroud, pour ne citer que les dramaturges les plus féconds, ont vu le jour entre 1935 et 1970. J'ai signé 15 pièces de théâtre et 20 comédies entre 1951 et 2008.

Les salles de Treyvaux, La Roche, Vaulruz, Albeuve, Sâles, Mézières, Sorens, Cerniat et autres furent régulièrement remplies de spectateurs.

A partir de ces pièces de théâtre de plusieurs actes et tableaux, les comédies se sont multipliées, également à Genève et à Lausanne.

Actuellement, la présentation de pièces de théâtre de longue durée se raréfie au point de ne plus influencer les auteurs de théâtre patois. Ce sont les comédies qui prennent le relais.

Aujourd'hui, c'est un peu le déclin. L'amicale *Lè Takounè* de la Veveyse présente encore régulièrement des pièces de théâtre animant une soirée. On ne saurait que recommander aux amicales et aux sociétés locales de l'imiter.

L'intérêt des amis du patois pour le théâtre est encore vivace. Les salles ne risquent pas la désertion.

On a tendance à regretter ne pas disposer de patoisants qualifiés pour assumer des rôles de jeunes acteurs. Pourtant les acteurs ne connaissant pas le patois ont toujours bien tenu les rôles convenant à leur âge. Ils se sont familiarisés avec la diction, les répétitions et les représentations au point d'oser s'exprimer en patois, comme ils l'ont parlé sur scène.

Sans fausse pudeur, les œuvres de patoisants évitent les scènes immorales et le vocabulaire à caractère obscène.

La bibliothèque cantonale et le Musée gruérien disposent de la grande majorité des œuvres théâtrales. Cela permet à chaque amateur de théâtre de les consulter et de faire un choix.